

TABEAU D'HONNEUR



M. Jos Denis,
Cercle Ste-Thérèse No. 7



M. Henri Robitaille
Cercle Leclerc No 158

Noms des officiers et membres de cercles dont le travail de recrutement a été efficace durant le mois de janvier 1913:

PROPOSEURS	CERCLES	No Nombre
Jos. Denis, Ste-Thérèse		27 8
*J. W. Laforte, Lafontaine		206 5
*G. Landry, Fabre		229 5
Henri Robitaille, Leclerc		158 4
H. A. Laroche, Lafleche		230 3
Alb. Grenier, N.-D. des VII Allégres		369 3
J. A. Lemieux, B. P. Arctic		224 3
Art. Gullbault, B. P. St-Hermas		304 3
G. A. Narbonne, St-Pierre		8 2
J. A. Ranger, St-Eusèbe		214 2
J. B. Beaudry, St-Edouard		126 2
Adélar Constantin, St-Edouard		126 2
J. E. Labrosse, Béland		159 2
Alf. Bilodeau, Ste-Anastasia		161 2
Prosper Lavolette, St-Paul de G'Mère		165 2
J. O. Duquette, LaSalle		197 2
T. Colette, Lafontaine		206 2
P. Allaire, Ste-Praxède		217 2
J. Boucher, Lafleche		230 2
E. Marchand, St-Clément		324 2
Aquilas Lespérance, B. P. St-Hilaire		39 2
Abondius Valiquette, Sacré-Coeur		6 1
A. Lacombe, St-Charles		10 1
Rév. J. M. Duhamel, N.-D. de la Garde		24 1
P. C. Graton, Ste-Thérèse		27 1
B. Feeney, Princeville		32 1
Frs. Boucher, Princeville		32 1
D. R. Nadeau, Princeville		32 1
Jos. Charbonneau, Jeanne d'Arc		53 1
E. Lamoureux, St-Jean		78 1
Dolphis Vézina, Bourget		79 1
Raoul Shooner, Pierreville		80 1
Siméon Paquette, De la Beauce		101 1
J. A. Blanchard, St-Lambert		121 1
O. Legault, Duvernay		123 1
Mde S. Lamoureux, Leclerc		158 1
J. A. A. Leclair, Verdun		160 1
Donat Dubé, Limoilou		168 1
J. E. Lecompte, Contant		173 1
J. A. Rousseau, Plessisville		175 1
Jos. Hébert, Lemoine		211 1
H. Pronovost, St-Théophile du Lac		226 1
P. E. Baribeau, Fabre		229 1
J. O. Giroux, Fabre		229 1
Art. Durand, St-Ambroise		232 1
Nap. Cloutier, d'Youville		233 1
H. Bergevin, Brunault		234 1
A. A. Dionne, Deschallons		238 1
P. Cardinal, Rivière à Pierre		265 1
C. Charbonneau, Duquette		320 1
R. Millette, Duquette		320 1
T. Villeneuve, St-Arsène		327 1

Sa photographie n'est pas arrivée en temps utile pour publication.

PROPOSEURS	CERCLES	No Nombre
J. Desrochers, Prêfontaine		339 1
F. A. Archambault, Lavallée		343 1
Adrien Bonin, de la Vérendrye		344 1
J. E. Lafond, Lambert Closse		348 1
H. Trudel, St-Narcisse		362 1
J. B. Maynard, B. P. Arctic		224 1
Art. Bourgeois, B. P. Amherst		286 1
F. E. Boudreau, P. B. Amherst		286 1
S. Demers, B. P. Fortlerville		302 1

LA FEMME

Il y aura toujours à dire quelque chose de nouveau sur les femmes, tant qu'il en restera une sur la terre.

BOUFLERS.

On compare souvent les jolies femmes aux roses. Leurs petits défauts sont les épines. La comparaison est juste. Malheureusement les roses se fanent, mais pas les épines.

DESTOUCHES.

C'est une chose étrange qu'on ne puisse parler des femmes avec une juste modération; on en dit toujours trop ou trop peu; on ne parle pas assez des femmes vertueuses, et l'on parle trop de celles qui ne le sont pas.

DUFRESNY.

Le soleil et la femme semblent s'être partagé l'empire du monde: l'un nous donne les jours, l'autre les embellit.

Sanial DUBAY.

COMMENT TRAVAILLER

Un homme doit toujours, avant de faire quelque chose, pouvoir se prouver à lui-même que cela en vaut la peine.

Ce n'est pas ce qu'un homme fait pendant les heures de travail qui ruine sa santé; c'est ce qu'il fait en dehors de son travail.

Un homme doit être l'ami de coeur de ses occupations pendant la journée et leur ennemi juré, le soir: celui-là a l'esprit clair et actif, lui qui le vide de toute préoccupation à six heures du soir, et ne l'ouvre au travail que le lendemain matin.

Il faut saisir l'occasion aussi vite qu'elle se présente. (Ceci me rappelle un passage dans goureaux et très pittoresque de Rabelais, vison "Gargantua": "L'occasion a tous ses cheveux au front; quand elle est outrepassée, nous ne la pouvons révoquer; elle est chauve par le derrière de la tête et ne se retourne jamais.")

Ceux qui laissent leur bureau pour aller s'étourdir avec des amis, ou encore pour retrouver chez eux les préoccupations de la journée, ont également tort; ce sont eux qui ont toujours besoin de vacances, et qui n'en tirent jamais aucun profit.

CORRESPONDANCE

L'Union fait la Force

Tout le monde admet la justesse de ces paroles et nos sociétés ouvrières ou autres, ne pouvaient certainement mieux choisir en les prenant pour devise.

Partout, l'union a fait triompher bien des causes, voilà pourquoi toutes les classes comme tous les métiers, ont senti le besoin de s'organiser, afin de se protéger, c'est-à-dire protéger leurs intérêts et ceux de leurs familles.

En mettant le pied chez nous, les agents des sociétés américaines ont donc trouvé un vaste champ d'action pendant que de leur côté les ouvriers canadiens attirés par l'appât de bien-être que peuvent procurer ces associations prétendues riches, puissantes et bien constituées saluaient en elles les libératrices du travailleur et s'enrôlaient avec empressement sous leurs bannières. Y ont-ils trouvés tous les avantages qu'ils en attendaient? Nous pouvions placer dans un plateau de balance le bien qu'elles ont procuré à leurs membres, et dans l'autre toutes les déceptions qu'elles ont causées, je crois que ce dernier l'emporterait de beaucoup. Ce qui est certain c'est qu'elles présentent de graves dangers pour les catholiques, et qu'elles ne rencontrent pas l'approbation de l'autorité ecclésiastique.

A ce qui précède, une conclusion s'impose puisque nous sommes si bien renseignés sur le compte de ces sociétés internationales, il faut être pratique, il faut savoir profiter de connaissances acquises, de l'expérience du passé. Pourquoi donc, les ouvriers catholiques qui sont aussi intelligents, aussi expérimentés en affaires, capables de se gouverner par eux-mêmes, ne s'entendent-ils pas pour former de ces syndicats d'ouvriers catholiques, comme il en existe déjà ailleurs, en Allemagne et en Hollande, où ces syndicats n'ont cessé de progresser depuis leur fondation? Entre nous, ce me semble, nos intérêts seraient beaucoup mieux sauvegardés qu'entre celles tous ces étrangers qui commencent à abuser par faire leurs affaires, quitte à nous laisser miettes de leurs tables.

Un grand écrivain français a dit: "Il est évident qu'avec la force du principe qu'ils présentent et les ressources dont ils disposent, les catholiques seraient invincibles s'ils aimaient réellement le Christ." Cette pensée s'applique-t-elle pas à l'ouvrier catholique? Vous me direz peut-être que ce sont de ces choses plus faciles à dire qu'à réaliser. Je suis que l'organisation de ces syndicats catholiques exigeraient quelques sacrifices et une assez forte somme de travail, mais quand on dit: "ne peux pas," avant de se mettre à l'oeuvre c'est le courage qui manque plutôt que la force.

Déjà dans quelques paroisses on a commencé cette heureuse initiative; espérons qu'elle sera continuée par plusieurs autres. La tâche leur sera d'autant plus facile que pour s'organiser les ouvriers pourront toujours compter sur leur clergé, dont le dévouement, aujourd'hui, comme par le passé, ne leur fera jamais défaut.

C'EST VRAI!
Cercle Dufournel.

13 Fév., 1913.

CA ET LA

Si par la nature de vos occupations il est réellement impossible de solliciter vos parents et vos amis, donnez leur nom au président de votre cercle, et celui-ci chargera quelqu'un des meilleurs recrutés de votre groupe d'aller les voir et de leur expliquer leur rôle.